

# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

# La Lettre

Juin 2019

[www.irsem.fr](http://www.irsem.fr)

## [VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Événements, Actualité des chercheurs

## [VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 14\)](#)

Pensée stratégique

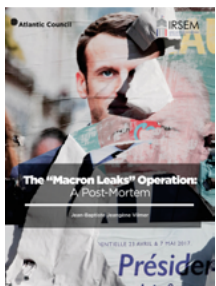
## [BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 14\)](#)



## [À VENIR \(p. 15\)](#)

## VIE DE L'IRSEM

### DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



#### Rapport IRSEM-Atlantic Council

« [The "Macron Leaks" Operation: A Post-Mortem](#) », par Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER, 58 p.

Dans le cadre d'une collaboration inédite avec l'Atlantic Council, l'un des plus grands think tanks américains, [Jean-Baptiste Jeangène](#)

[Vilmer](#), directeur de l'IRSEM, a rédigé un rapport co-publié par les deux institutions, sur l'opération dite des « Macron Leaks », tentative d'ingérence dans l'élection présidentielle française de 2017. Ce travail s'inscrit dans le prolongement du rapport CAPS-IRSEM sur [Les manipulations de l'information](#), publié en septembre 2018. Ce nouveau rapport, mis en ligne sur le site de l'Atlantic Council, est en anglais.

*Abstract : Among the long list of electoral interference attempts in recent years, one case is especially important to study: the 2017 French presidential election,*

*because it failed. It failed in the sense that the result of the election did not coincide with the aim of the attackers. There was a coordinated attempt to undermine Emmanuel Macron's candidacy, with a disinformation campaign consisting of rumors, fake news, and even forged documents; a hack targeting the computers of his campaign staff; and, finally, a leak—15 gigabytes (GB) of stolen data, including 21,075 emails, released on Friday, May 5, 2017—just two days before the second and final round of the presidential election. This leak was promoted on Twitter by an army of trolls and fake accounts (bots), with the hashtag #MacronLeaks appearing in almost half a million tweets in twenty-four hours, and so the attack is now remembered as "the Macron Leaks." However, the leak itself was only the pinnacle of a coordinated operation that started months before, with a disinformation campaign and a hack. Therefore, we should rather speak of a "Macron Leaks" operation, which did not sway French voters and change the result. Winning 66.1 percent of the vote, Macron defeated Marine Le Pen, the far-right candidate. The aim of this report is to provide the most detailed single account to date of the "Macron Leaks" operation. With the benefit of hindsight, it explores what happened, who (likely) orchestrated the affair, how it was successfully countered, and what lessons*

can be learned. In conclusion, it will also explain what France has accomplished since then in order to fight information manipulation and what is yet to be done.

ser extent, in Serbia's case, the role of the intelligence services. This paper concludes that it is necessary to relaunch the debate over EU enlargement to the Western Balkans.



**Étude de l'IRSEM n° 67**

« [Les financements chinois dans le secteur des transports en Afrique. Un risque maîtrisé](#) », par Juliette Genevaz et Denis Tull, 97 p.

Depuis le milieu des années 2010, l'ampleur des financements chinois dans la construction d'infrastructures de transport en Afrique a contribué à augmenter la dette du continent de manière significative voire dangereuse, entraînant plusieurs mises en garde du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale. Ces prêts ont répondu à un besoin criant des pays africains, que les institutions traditionnelles d'aide au développement telles que la Banque mondiale ou le Club de Paris n'ont pas pu satisfaire. La Chine, en proposant des prêts moins contraignants, plus nombreux et accompagnés d'une maîtrise d'ouvrage « clef en main », a séduit de nombreux pays africains. Cette étude pose la question de la responsabilité de ces pays, en particulier de l'Éthiopie, du Kenya et de Djibouti, en tant que débiteurs vis-à-vis de la Chine. Contracter une dette est un choix politique qui peut être lourd de conséquences ou libérateur, et il incombe aux pays récipiendaires d'inscrire les financements chinois dans une stratégie de développement. La diversité de situation de l'Éthiopie, du Kenya et de Djibouti montre assez l'importance de la réponse politique des débiteurs.



**Research Paper No. 74**

« [Authoritarian trends in the Western Balkans: a challenge for European integration?](#) », par Paul-Marie BRIGNOLI, 10 p. (traduction de la Note 74 parue le 17 avril 2019).

*The countries of the Western Balkans, candidates for membership of the European Union (EU), face multiple challenges. One of these challenges, the subject of this paper, is caused by the authoritarian trends in Serbia and Montenegro. There is a major risk of the emergence of an "illiberal" bloc in South-East Europe. The evolution of the countries' incumbent regimes raises questions around their commitment to the EU's values. The most urgent issues include patronage at the highest levels of the state, press freedom and, to a les-*

**LE COLLIMATEUR**

**LE PODCAST DE L'IRSEM**

**Épisode 21**

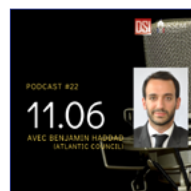


« [Game of thrones au prisme de la guerre](#) », avec Alexandre JUBELIN, Michel GOYA et Jean MICHELIN, 1 h 21.

Le 4 juin, *Game of Thrones* revient dans « Le Collimateur » de l'IRSEM pour une émission à part entière cette fois, consacrée à la représentation de la guerre dans la série en compagnie de deux militaires de profession, le commandant Jean Michelin et le colonel Michel Goya.

Avec Alexandre Jubelin, ils commencent par évoquer le dénouement de la série et le sort réservé à King's Landing, avec l'évolution dans l'usage des dragons et la question des crimes de guerre ; puis l'interaction entre la représentation de la guerre dans la série et la culture militaire américaine. Ils poursuivent avec l'importance limitée des forces navales dans la série, la focalisation de la représentation de la guerre sur les personnages principaux, ainsi que la question insistante du commandement et de ce qui fait un bon chef. Ils abordent le commandement au combat, le problème de l'attrition et de la logistique des armées avant de commenter la bataille des bâtards et l'univers militaire de la série, où tous les généraux se connaissent intimement. Enfin, ils discutent des raisons de l'importance prise par la série dans la culture populaire.

**Épisode 22**



« [Donald Trump n'est pas un accident de l'histoire américaine](#) », avec Alexandre JUBELIN et Benjamin HADDAD, 1 h 24.

Dans l'épisode du « Collimateur » du 11 juin, Benjamin Haddad, directeur « Europe » à l'Atlantic Council, think tank américain, vient parler avec Alexandre Jubelin de son livre *Le Paradis perdu. L'Amérique de Trump et la fin des illusions européennes* (Grasset). Il montre comment Donald Trump s'inscrit au fond dans une certaine continuité de la politique étrangère de Barack

Obama, détaille la typologie de W. R. Mead pour éclairer les traditions politiques américaines et explique comment Trump s'intègre dans une tradition « jacksonienne ».

Il évoque les phénomènes de bulle de Washington, qui s'étendent à l'étranger, au point de fausser parfois la perception de la politique étrangère de Donald Trump. Puis il discute des nuances que l'on peut apporter à son propos, à travers par exemple la présence d'interventionnistes dans son entourage proche, comme John Bolton. Il envisage l'action de Donald Trump comme une occasion de renforcer la coopération européenne et examine les perspectives après Trump. Il conclut en décrivant le milieu des think tanks de Washington et les enjeux de leur travail.

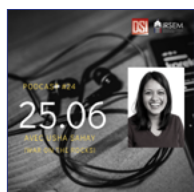


**Épisode 23**

« [Une histoire des chevaliers du ciel](#) », avec Alexandre JUBELIN et Pierre RAZOUX, 1 h 14.

Le 18 juin, « Le Collimateur » retrouve [Pierre Razoux](#), directeur du domaine « Questions régionales Nord » de l'IRSEM et auteur de l'ouvrage [Le Siècle des As. Une autre histoire de l'aviation](#), publié aux Éditions Perrin.

Avec Alexandre Jubelin, il définit l'« as », décrit les débuts de l'aviation de combat lors de la Première Guerre mondiale, puis ses perfectionnements dans les années 1930 et son paroxysme pendant la Seconde Guerre mondiale. Ils s'arrêtent ensuite sur le mythe de l'« as », entre propagande et réalité. Ils enchaînent par la très forte analogie entre aviation et chevalerie, dans les origines comme dans les pratiques des « as », s'intéressent particulièrement au Baron rouge et à René Fonck, avant d'essayer de dresser un portrait-robot de l'« as » en abordant notamment la question des pilotes femmes. Ils discutent enfin de l'obsession du chiffre, des plus beaux avions de chasse, avant de poser la question de l'extinction des « as » et de leur avenir potentiel.



**Épisode 24**

« [Defense media, the blob, Trump and China](#) », avec Alexandre JUBELIN et Usha SAHAY, 50 mn.

Le 25 juin, « Le Collimateur » reçoit Usha Sahay, rédactrice en chef adjointe du média de référence sur les questions de défense aux États-Unis, *War on the Rocks*.

Avec Alexandre Jubelin, elle explique d'abord l'origine de *War on the Rocks* et de son nom, les différences entre les podcasts et les contenus écrits, ainsi que le pari fait par le site d'un contenu de qualité. Elle évoque ensuite son parcours qui l'a menée à *War on the Rocks*, puis la composition du public du site et ses liens avec le monde universitaire et le milieu de Washington. Elle réfléchit ensuite sur les changements apportés dans la politique de défense par la présidence de Donald Trump, les sujets émergents dans la stratégie américaine depuis son arrivée à *War on the Rocks* et le rôle d'un site de ce type à l'ère des réseaux sociaux.



Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS](#) !

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).

**PRIX**

[Jean-Vincent Holeindre](#), directeur scientifique de l'IRSEM, a obtenu, pour son ouvrage *La Ruse et la Force. Une autre histoire de la stratégie*, le prix du maréchal Foch de l'Académie française, qui récompense tous les deux ans un livre portant sur le thème de la guerre. La remise du prix aura lieu le 5 décembre sous la coupole de l'Académie française.

**ÉVÉNEMENTS**

**2-13 juin : Embarquement de Maud Quessard sur le *Tonnerre*, Mission Jeanne d'Arc 2019.**





[Maud Quessard](#), maître de conférence des Universités et chercheuse États-Unis à l'IRSEM, a embarqué sur le porte-hélicoptères de la marine nationale, *Tonnerre*, sur le segment Carthagène des Indes (Colombie)-Veracruz (Mexique) du 2 au 13 juin 2019. Elle a donné un cycle de conférences sur les enjeux stratégiques des États-Unis de l'ère Trump (relations transatlantiques, compétition de puissance avec la Chine et la Russie, nouveaux terrains de conflictualité) au profit de l'ensemble de l'École d'application des officiers de marine (EAOM) et de l'équipage du groupe aéro-naval, contribuant au rayonnement de l'IRSEM au sein des forces armées. Elle a également pu embarquer pendant 48 heures sur la frégate *La Fayette*, où elle a donné une conférence et s'est entretenue avec l'équipage et les élèves officiers une semaine avant l'arrivée de la Mission aux États-Unis. En s'insérant pleinement dans la vie opérationnelle du bâtiment, cette expérience riche et exceptionnelle lui a permis d'actualiser ses travaux sur les acteurs et les enjeux maritimes des conflits contemporains.

**Maud QUSSARD**  
*Chercheuse États-Unis*

**3-4 juin : Colloque international : *New Strategic Issues in the Indo-Pacific Region*, IRSEM/CERI/GIGA/University of Cambridge.**



En partenariat avec le CERI de Sciences Po, le German Institute of Global and Area Studies (GIGA), et l'Université de Cambridge, l'IRSEM a organisé les 3 et 4 juin un colloque international sur les nouveaux enjeux stratégiques de la région indo-pacifique. Du côté de l'IRSEM, le colloque a été piloté par [Marianne Péron-Doise](#), [Maud Quessard](#) et [Raphaëlle Khan](#). La journée du 3 juin s'est déroulée au CERI et celle du 4 juin au sein de l'École militaire. L'un des

objectifs de ce colloque était de promouvoir une discussion approfondie entre universitaires, experts de think tanks et acteurs institutionnels des pays concernés pour mieux cerner les développements actuels dans la région et leurs implications. Plusieurs thèmes ont été mis au centre du débat, notamment les différentes conceptions nationales d'un ordre régional, la « vision bleue » de l'Indo-Pacifique et les nouveaux projets de connectivité en Asie. L'autre objectif de cet événement était de développer concrètement une collaboration européenne sur des enjeux stratégiques d'intérêt commun en Asie. Ce colloque a ainsi permis de dresser un état des lieux des différentes visions concurrentes dans la région et des stratégies qui s'y développent, mais aussi de réfléchir à une collaboration potentielle de plus long terme sur ces sujets entre les participants.

**Raphaëlle KHAN**  
*Chercheuse Inde-Asie du Sud*

**Christophe RICHER**  
*Assistant de recherche*

**5 juin : Atelier Wargaming.**



Le 5 juin 2019, [Pierre Razoux](#), directeur du domaine « Questions régionales Nord », a animé l'atelier wargaming de l'IRSEM sur un thème d'une brûlante actualité : un conflit éclatant dans la zone du détroit d'Ormuz et impliquant par ricochet les États-Unis et la plupart des acteurs régionaux. Cet atelier prospectif, réunissant une quinzaine d'experts institutionnels, de militaires, de chercheurs et d'étudiants a connu un vif succès et a permis aux participants de mieux décrypter les ressorts de la crise en cours autour de ce détroit stratégique.

**Pierre RAZOUX**  
*Directeur de recherche*

**5 juin : Séminaire « Russie : retour sur vingt années de pouvoir de Vladimir Poutine », avec Julien Vercueil et Clémentine Fauconnier, École militaire.**



Deux universitaires spécialistes de la Russie, la politiste Clémentine Fauconnier et l'économiste Julien Vercueil, ont présenté une analyse croisée des évolutions politiques et économiques que la Russie a connues depuis l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine.

Le séminaire, organisé par le colonel [Christian Barthlen](#) et [Céline Marangé](#), suivait un ordre chronologique. La première partie concernait les leviers de la reprise en main du pouvoir dans les années 2000. D'emblée, le nouveau pouvoir a fixé deux objectifs : la restauration de la souveraineté économique avec une réforme fiscale et des politiques de désendettement de l'État ; l'instauration d'une verticale du pouvoir avec la reprise en main des régions, la réforme de la loi électorale et la création d'un grand parti de pouvoir.

Dans un deuxième temps, il a été question des défis posés par la crise financière de 2009 et la contestation politique de l'hiver 2011-2012, deux événements qui ont surpris et inquiété les autorités politiques.

La troisième partie portait sur les forces et les faiblesses du système actuel. En dépit de l'image de stabilité projetée à l'étranger, la Russie connaît une crise structurelle qui augure mal de l'avenir. Sur le plan économique, la faiblesse du cadre institutionnel et de l'État de droit entrave le développement et la diversification de l'économie. Sur le plan politique, la délitescence du système de représentation se poursuit, le mécontentement social et l'abstention électorale allant grandissant.

Clémentine Fauconnier vient de publier [Entre le marteau et l'enclume. La fabrique d'une hégémonie partisane dans la Russie de Poutine](#) (Presses universitaires du Septentrion,

2019) et Julien Vercueil un ouvrage de synthèse sur l'évolution économique de la Russie depuis la révolution bolchevique jusqu'à aujourd'hui, [Économie politique de la Russie \(1918-2018\)](#) (Éditions du Seuil, 2019).

**Céline MARANGÉ**  
*Chercheuse Russie, Ukraine et Asie centrale*

**11 juin : Journée d'étude des doctorants de l'IRSEM, « Méthodologie de la recherche stratégique ».**



Le 11 juin 2019, les doctorants de l'IRSEM ont organisé une journée d'étude sur le thème de la méthodologie de la recherche stratégique.

Cette journée avait pour objectif de rassembler et faire dialoguer des chercheurs des principales disciplines universitaires des SHS autour des enjeux méthodologiques et difficultés rencontrées en matière d'accès, de gestion et d'analyse des sources.

Pour introduire cette journée, les organisateurs ont présenté les résultats d'une étude menée auprès des doctorants de l'IRSEM : disciplines les plus représentées, méthodes d'enquête les plus utilisées et pratiques informatiques des jeunes chercheurs.

L'exposé d'ouverture du Pr Thomas Lindemann, intitulé « Enjeux méthodologiques des *Peace and War Studies* en France », est revenu sur les différentes postures épistémologiques que peut adopter tout chercheur dans l'étude de la conflictualité.

Le premier panel a permis d'aborder les questions liées à la constitution d'un corpus dans l'élaboration d'une thèse. Tout d'abord, Anthony Dabila est revenu sur son parcours universitaire marqué par les auteurs de la sociologie du conflit et s'est interrogé sur les effets de la numérisation des outils sur le milieu humain. Ensuite, Arthur Quesnay

et [Camille Boutron](#) ont tous deux livré un témoignage de leurs recherches sur les conflits armés – dans la commune d'Irkouk en Irak pour le premier ; au Pérou et en Colombie pour la seconde – nous faisant part des difficultés qu'ils ont pu rencontrer sur le terrain, et conseillant l'adoption d'une méthodologie adaptée au terrain pour y confronter ses hypothèses en permanence. Enfin, Julien Malizard est revenu sur la question de la production de données dans les études en économie de défense.

Au cours du second panel « Interpréter un corpus », Alix Desforges a évoqué les enjeux et difficultés de l'étude des flux de données, nouvel objet pour les géographes. En décrivant son parcours entre le droit public et les études stratégiques, Luc Klein a souligné la nécessité de s'ancrer prioritairement dans sa discipline et de pratiquer l'interdisciplinarité en fonction de ses pratiques et de ses questionnements. Enfin, [Sophie Panel](#) a présenté l'apport des méthodes quantitatives à la science politique.

L'après-midi, les participants ont été invités à se répartir autour de trois ateliers pratiques : 1. « Cartographie et systèmes d'informations géographiques », Earthcube – Thomas Sitbon (SIG Manager) et Pierre Marchand (doctorant Cifre-Défense) ; 2. « Cartographie symbolique et modélisation systémique », Intactile-Design/Casym – Christophe Fagot (directeur des opérations) ; 3. « Sécuriser sa recherche, quelles bonnes pratiques ? », doctorants de l'IRSEM.

En conclusion, le Pr [Jean-Vincent Holeindre](#) a livré aux jeunes chercheurs ses réflexions sur les bénéfices et les risques de l'interdisciplinarité, sur le déficit d'enseignement des problèmes méthodologiques à l'université française et sur la nécessité de privilégier une méthodologie *ad hoc*. Pour lui, l'enjeu est d'assurer un équilibre entre production et interprétation des données, toute thèse devant proposer une prise de position à l'égard des grands débats qui structurent une discipline.

**Charles-Emmanuel DETRY, Pierre MARCHAND**

### 13 juin : Visite d'une délégation danoise.

Le 13 juin 2019, [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#) et [Pierre Haroche](#) ont reçu une délégation du Danish Institute for International Studies. L'entretien a porté sur les initiatives récentes de la coopération européenne en matière de défense, la vision française et la place du Danemark.

**Pierre HAROCHE**  
*Chercheur Sécurité européenne*

### 18 juin : Visite d'une délégation du National Defense College (NDC) thaïlandais.

Le 18 juin, lors d'une visite à l'École militaire organisée par la Direction de l'enseignement militaire supérieur (DEMS) dans le cadre d'une coopération dans l'enseignement militaire, une délégation du National Defense College (NDC) thaïlandais a été reçue à l'IRSEM par [Benoît de Tréglodé](#), directeur du domaine « Questions régionales Sud » qui a exposé le rôle de l'institut au sein du ministère des Armées.

### 19 juin : Séminaire « Cross-domain Deterrence ».

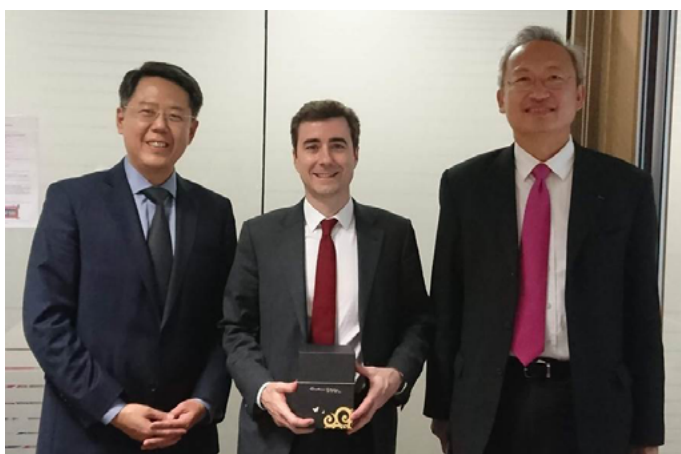
Le 19 juin à l'IRSEM, Simon Roche, assistant de recherche (avril-juin 2019) auprès de [Tiphaine de Champchesnel](#) sur les questions de dissuasion nucléaire, a présenté les résultats de ses recherches sur la *cross-domain deterrence* (CDD). Ce concept est apparu au sein de la pensée stratégique américaine il y a un peu moins de dix ans. Il s'inscrit dans l'histoire de la stratégie américaine de l'après-guerre froide, soumise à un contexte transformé par la perte de l'ennemi soviétique, le développement d'une menace protéiforme et surtout l'apparition de nouveaux espaces de conflictualité que sont le cyber et le spatial. La dissuasion *cross-domain* est ainsi déterminée par la complexité des capacités militaires, l'approfondissement des relations entre elles et la multiplication du nombre et des types d'acteurs. Dans un tel univers, l'action doit être pensée comme transversale, au-delà des frontières des milieux physiques et des domaines de la politique extérieure américaine. Pour les tenants de la CDD, cela remet en question la pertinence des théories « traditionnelles » de la dissuasion qui s'étaient fondées durant la guerre froide sur les caractéristiques uniques de la bombe atomique. La multiplication des moyens dissuasifs possibles impose une meilleure compréhension des relations entre les États-Unis et ses rivaux : elle se définit alors comme un arbitrage politique entre un avantage militaire et une action diplomatique.

La séance de discussion a permis de revenir sur les limites d'une telle théorie. En définissant la dissuasion comme transversale et conventionnelle, la théorie de la CDD en abaisse le seuil sans résoudre le questionnement sur l'instabilité et le risque d'escalade inhérent. En cela, ces réflexions semblent délaissé le domaine nucléaire alors que ce dernier conserve des caractéristiques dissuasives exceptionnelles, même dans une perspective transversale. À ce stade, la CDD semble avant tout être un concept exploratoire.

**Simon ROCHE**  
*Assistant de recherche*



**20 juin : Visite d'une délégation taïwanaise.**



Le 20 juin 2019, [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#), [Paul Charon](#) et [Juliette Genevaz](#) ont reçu M. Johnson Chiang, directeur général du département de l'Europe du ministère des Affaires étrangères de Taïwan. L'entretien a porté sur l'actualité politique en Asie-Pacifique.

**Paul CHARON**

*Directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique »*

**20 juin : Visite d'une délégation lituanienne.**



Dans le cadre du programme Personnalités d'avenir du ministère des Armées, une délégation lituanienne venue à Paris pour le Salon du Bourget a rencontré, le 20 juin, plusieurs représentants de l'IRSEM. Elle était conduite par le vice-ministre de la Défense en charge des acquisitions, M. Giedrimas Jeglinskas, accompagné du directeur de l'agence lituanienne d'armements, M. Sigita Dzekunskas, et d'un conseiller pour les questions euro-atlantiques, M. Erikas Kaukas. L'attaché de défense lituanien, le colonel Arturas Balynas, a participé également à l'entretien.

Afin de répondre au mieux aux centres d'intérêt exprimés par la partie lituanienne, l'IRSEM a mobilisé certains de ses chercheurs dont les sujets de recherche ont fait l'objet d'un échange informel. La partie française était composée du secrétaire général de l'IRSEM, le commissaire général Étienne Vuillermet, de Mme [Eveline Mathey](#), chercheuse sur les organisations multilatérales de sécurité, du Dr [Pierre Haroche](#), dont les activités de recherche portent sur la sécurité européenne et du Dr [Denis Tull](#), chercheur sur l'Afrique de l'Ouest. Après une présentation de l'organisation, des missions et des publications de l'Institut par Mme Eveline Mathey, les évaluations de situations ont principalement porté sur l'autonomie stratégique européenne et sur l'opération au Sahel.

Il a été remis à la délégation des exemplaires des publications de l'IRSEM susceptibles d'intéresser la partie lituanienne et notamment le rapport publié conjointement par l'IRSEM et l'Atlantic Council sur la campagne de désinformation au moment de l'élection présidentielle en France et les leçons retirées de ces « Macron Leaks ».

Le chef de la délégation lituanienne s'est montré réceptif à l'idée de nouer un partenariat avec l'IRSEM, sous une forme à définir pouvant aller de travaux de recherche conjoints à l'accueil d'un chercheur lituanien à l'IRSEM.

**Eveline MATHEY**

*Chercheuse Organisations multilatérales de sécurité*

**25 juin : Colloque international « Les pays du Golfe et le monde arabe » / "Gulf States and the Arab world" ».**



Le domaine « Questions régionales Sud » a organisé, le 25 juin, à l'initiative de Fatiha Dazi-Héni, chercheur Golfe Moyen-Orient, un colloque international sur les politiques étrangères des États du Conseil de coopération du Golfe (CCG) en zone Afrique du Nord Moyen-Orient (ANMO) et

dans la Corne de l'Afrique. Le colloque était centré sur l'influence des pays du Golfe au Maghreb et dans la Corne de l'Afrique. L'implication pro-active, multiforme et simultanée de plusieurs États du CCG, loin de leurs frontières, est un phénomène récent. Ces États – particulièrement l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et le Qatar (dont l'influence est aujourd'hui déclinante) – ont recours à une palette diversifiée d'outils relevant tant du *soft power* que du *hard power*.

Le premier panel de la journée est revenu sur les grandes dynamiques et ruptures qui ont affecté les politiques étrangères de Riyad et d'Abou Dhabi au sein du monde arabe ces dernières années. Le changement d'exécutif américain en 2017 a, selon les intervenants, conforté voire renforcé l'approche pro-active de ces États dans le monde arabe. Quant au rôle de médiateur de Koweït et d'Oman, une distribution des rôles semble s'être mise en place *de facto* entre les deux pays : alors que le Koweït se concentre sur les médiations intra-CCG, Oman joue davantage les facilitateurs entre les États-Unis et l'Iran.

Le deuxième panel, centré sur la Corne de l'Afrique, a été également très stimulant. Il a permis d'analyser en détail les politiques émirienne et saoudienne dans cette région, en les confrontant aux dynamiques internes propres au pays de la Corne, voire en les questionnant, en interrogeant par exemple les impératifs de sécurité et de stabilité mis en avant par les États du CCG.

Le panel conclusif, consacré aux relations entre les États du Golfe et l'Afrique du Nord, a fait place, à l'instar des autres panels de la journée, à des échanges de grande qualité grâce à un public venu en nombre, composé d'étudiants, de chercheurs des principaux centres de recherche français et européens, ou encore de hauts fonctionnaires et de militaires.

Tout au long de la journée, le regard croisé et pluridisciplinaire des différents intervenants (quatre chercheurs basés au Royaume-Uni, un professeur tunisien, et cinq universitaires français) a été d'une grande richesse, permettant de saisir avec acuité la fabrique de ces politiques extérieures singulières propres aux États du CCG, fondées sur une vision individualisée des relations entre États.

**Randolph CHEVALLIER**  
*Assistant de recherche*

**26 juin : Conférence « Les cultures militaires dans les opérations de paix et de stabilisation. Les cas de l'Afghanistan et du Liban », par Chiara Ruffa.**



Mercredi 26 juin, le domaine « Défense et Société » de l'IRSEM a reçu Chiara Ruffa, maîtresse de conférences au Département sécurité, stratégie et leadership de l'Université de défense suédoise à Stockholm et au Département de recherche sur la paix et les conflits de l'Université d'Uppsala. Elle nous a présenté son ouvrage *Military Cultures in Peace and Stability Operations – Afghanistan and Lebanon* (University of Pennsylvania Press, 2018). Dans cet ouvrage, l'armée est considérée comme une organisation particulière, ayant une culture propre, fruit de l'histoire du pays et des croyances nationales. Selon la thèse de l'auteure, cette culture militaire spécifique à chaque État influence le comportement des soldats en opération de stabilisation et de maintien de la paix. Elle s'intéresse particulièrement à ce type d'opérations car elles interrogent le rôle guerrier du soldat. Pour démontrer cet argument, l'auteure s'appuie sur une enquête de terrain qu'elle a conduite entre 2007 et 2014, en étant intégrée dans des unités françaises et italiennes des armées de terre déployées dans deux types d'opérations : la Force intérimaire des Nations unies au Liban et la mission OTAN en Afghanistan. Par l'analyse de ces données recueillies, Chiara Ruffa compare le comportement des forces françaises et italiennes en termes de patrouilles, d'interaction avec les autres militaires, d'interaction avec les locaux et de la protection de la force. Elle retrace également l'importance et les caractéristiques des cultures militaires française et italienne en faisant un détour par l'histoire. Cette recherche, intéressante par sa méthode et par son objet, permet de mettre en comparaison deux armées aux cultures différentes qui ont des comportements différents sur le terrain dans le cadre d'une même mission. Si les modes d'intervention des unités françaises

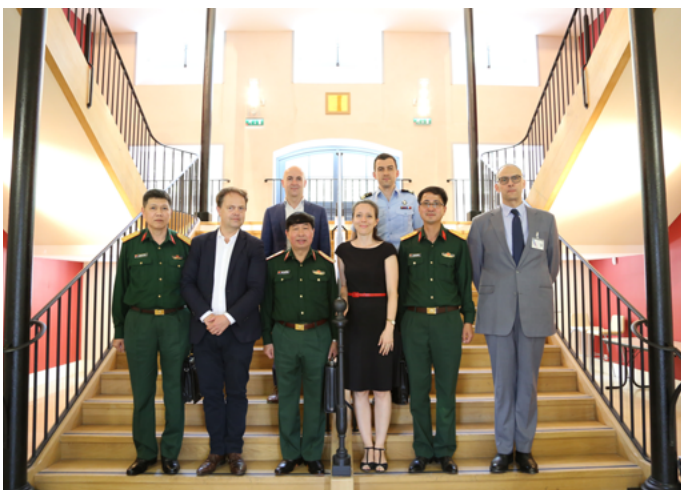


et italiennes privilégient les uns, les patrouilles, les autres, l'acheminement de l'aide humanitaire, c'est, constate-t-elle, parce que les relations qui s'établissent entre les militaires et les populations civiles des pays dans lesquels ils interviennent dépendent pour beaucoup des croyances sociétales sur l'usage de la force dans le pays d'origine des unités.

À la suite de cette présentation, un échange dynamique a eu lieu au cours duquel les chercheurs se sont interrogés sur le caractère pluriel et hétérogène des cultures militaires et sur les différents canaux de mobilisation de cette même culture. Enfin, au cœur de ce débat sur l'influence de la culture sur l'action concrète, la question de l'efficacité opérationnelle des unités a été évoquée.

**Léa MICHELIS**  
*Apprentie chercheur*

**28 juin : Table ronde avec l'IDIR et l'IDS, instituts de recherche stratégique du ministère de la Défense de la République socialiste du Viêt Nam.**



Le 28 juin, l'IRSEM a reçu une délégation du ministère de la Défense du Viêt Nam (IDIR et IDS) conduite par le GBR Đặng Quang Minh et le COL Khương Việt Thành et pilotée par l'attaché de défense à l'ambassade du Viêt Nam en France. Cette visite, organisée par [Benoît de Tréglodé](#), directeur du domaine « Questions régionales Sud », avait pour objectif de présenter l'IRSEM et d'échanger sur les enjeux stratégiques en Asie du Sud-Est et notamment l'évolution de la relation du Viêt Nam avec la Russie, la Chine et les États-Unis. Pour ce faire l'IRSEM a réuni trois chercheurs ([Céline Marangé](#) pour la Russie, [Paul Charon](#) pour la Chine et [Benoît de Tréglodé](#) pour l'Asie du Sud-Est). La rencontre a donné lieu à de longs échanges cen-

trés sur l'évolution des partenariats stratégiques du Viêt Nam dans un contexte de réévaluation des enjeux géopolitiques dans cette région.

**Benoît de TRÉGLODÉ**  
*Directeur de recherche*

**28 juin : Visite d'une délégation de la Direction d'enseignement supérieur militaire et recherche scientifique (DESMRS) de Tunisie.**

Le 28 juin, [Flavien Bourrat](#), chercheur Maghreb Moyen-Orient, a présenté l'IRSEM à une délégation de la Direction d'enseignement supérieur militaire et recherche scientifique de Tunisie dirigée par le lieutenant-colonel Souad Dahdouh. Cette visite, organisée par la [DEMS](#), s'inscrivait dans le cadre d'une coopération historique dans l'enseignement militaire.

## ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



**Camille BOUTRON**

- Communication (avec Nadège Mazars) : « Sociologie et photographie : perspectives croisées autour du processus de paix en Colombie », dans le cadre de la journée d'étude « [Images des marges. Regards croisés entre photographie et sciences sociales](#) », organisée par le laboratoire Pléiade de l'Université Paris 13 Villetaneuse, 13 juin 2019.

- Interventions : « Are the peacekeepers sex machines? The problematic discourse on struggle against sexual violence in peacekeeping » et « Should gender be a multiplier of operational effectiveness? Difficulties and reluctances of women's deployment in the French military » à la [15<sup>e</sup> conférence biennale de l'European Research Group on Armed Forces and Society \(ERGOMAS\)](#), Lisbonne, 17-21 juin 2019.

- Conférence pour apporter des clefs de compréhension sur les questions relatives à la prise en compte du genre pour la prévention et la résolution des conflits armés, au sein du premier stage de formation des futurs conseillers en environnement humain en opération (CONEHO) organisé par le JUROPS, 170 juin 2019.

- Élection au conseil d'administration de l'association Avec les femmes de la Défense – Af1d2 et table ronde sur l'importance des réseaux pour les carrières féminines au sein de la fonction publique lors de l'inauguration de la branche lyonnaise du réseau, Lyon, 17 juin 2019.



**Paul CHARON**

- Interview sur la politique d'influence de la Chine en Australie, Cultures Monde, France Culture, 4 juin 2019.

- Conférence : « La politique étrangère et l'influence de la Chine dans le Pacifique Sud », au profit des délégués néo-calédoniens, Sciences Po Executive Education, 5 juin 2019.

- Participation au sommet du Strategic Communications Centre of Excellence de l'OTAN à Riga, Lettonie, 11 et 12 juin 2019.

- Organisation d'une séance de formation à l'utilisation de la plateforme de la société Hypermind dans le cadre du concours de géopolitique commun IRSEM-Hypermind, avec son dirigeant, Émile Servan-Schreiber, 20 juin 2019.

- Conférence : « La guerre hybride dans la pensée stratégique chinoise », dans le cadre du colloque de l'École de Guerre sur les cultures stratégiques, 21 juin 2019.

- Conférence : « La dimension sécuritaire des routes digitales de la soie », *Interaxions*, 24 juin 2019.



**Fatiha DAZI-HÉNI**

- Organisation du colloque « Les pays du Golfe et le monde arabe » / "Gulf States and the Arab world" », IRSEM, 25 juin 2019.



**François DELERUE**

- Publication : Patryk Pawlak, Xymena Kurowska, Eneken Tikk, Caitriona Heintz et François Delerue, « Pathways to Change: Resilience, Rights and Rules in Cyberspace », Input paper for the EU-UNGGE regional consultations, EU Cyber Direct, juin 2019.

- Participation au programme *International Visitor Leadership* (IVLP) du Département d'État américain, prenant la forme d'un voyage d'études dédié aux questions stratégiques en matière de cybersécurité dans quatre États américains (District de Columbia [Washington], Californie [San Francisco], Pennsylvanie [Pittsburg] et Alabama [Huntsville]), 18 mai-8 juin 2019.

- Participation au séminaire sur l'OTAN et les questions cyber co-organisé par la FRS et GEODE à l'occasion des 70 ans de l'OTAN, FRS, Paris, 12 juin 2019.

- Participation au « EU-UNGGE Regional Consultations », Bruxelles, Belgique, 20 juin 2019.

- Participation au séminaire sur l'utilisation de l'intelligence artificielle sur le champ de bataille organisé par le Pr Nehal Bhuta, Université d'Édimbourg, Royaume-Uni, 25 juin 2019.



**Juliette GENEVAZ**

- Conférence « Les ambitions de la Chine », Cycle « Jeunes », IHEDN, 7 juin 2019.

- Publication : avec Denis Tull, « [Les financements chinois dans le secteur des transports en Afrique. Un risque maîtrisé](#) », Étude de l'IRSEM n° 67, 97 p.



**Pierre HAROCHE**

- Publication : « EU defence policy is becoming increasingly supranational », *LSE EUROPP – European Politics and Policy*, 3 juin 2019.

- Conférence sur le thème « L'Europe de la défense, enjeux et défis » dans le cadre du cycle « Jeunes » de l'IHEDN, Paris, 7 juin 2019.



**Jean-Vincent HOLEINDRE**

- Clôture de la journée des doctorants RIS, amphithéâtre Louis, 11 juin 2019.

- Conférence : « Les transformations de la guerre », Bourg-la-Reine, 11 juin 2019.

- Participation à la journée des Référents Défense au sein des Universités, ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, 12 juin 2019.

- Intervention : « La culture stratégique de la ruse », colloque organisé par le comité Stratégie de l'École de guerre, 21 juin 2019.

- Lauréat du [Prix du maréchal Foch de l'Académie française](#), pour l'ouvrage *La Ruse et la Force. Une autre histoire de la stratégie* (Perrin, 2018).



**Barbara JANKOWSKI**

- Intervention : « The Reincarnation of Conscriptio », à la [15<sup>e</sup> conférence bien-nale de l'European Research Group on Armed Forces and Society \(ERGOMAS\)](#), Lisbonne, 17-21 juin 2019.



**Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER**

- Participation au 6<sup>e</sup> Ulaanbaatar Dialogue on Northeast Asian Security organisé par le ministère des Affaires étrangères de Mongolie, Oulan-Bator, Mongolie, 5-6 juin 2019.

- Présentation du rapport IRSEM/Atlantic Council *The 'Macron Leaks' Operation: A Post-Mortem* à l'Institute for Strategic Studies (ISS), Oulan-Bator, Mongolie, 7 juin 2019.

- Publication : [The 'Macron Leaks' Operation: A Post-Mortem](#), un rapport conjoint IRSEM/Atlantic Council, 58 p., 20 juin 2019.

- Article (avec Emmanuel Dreyfus) : « [A People-Oriented Peace Formula for the Donbass](#) », *The Washington Quarterly*, 42:2, 2019, p. 115-132.



**Édouard JOLLY**

- Participation à l'atelier Wargaming de l'IRSEM, École militaire, 5 juin 2019.



**Raphaëlle KHAN**

- Co-organisation et participation à la conférence internationale « New Strategic Issues in the Indo-Pacific Region », CERI et École militaire, 3-4 juin 2019.



**Arthur LAUDRAIN**

- Présentation sur les opérations cyber françaises et britanniques au séminaire exploratoire ConflictArm (ANR-UTIC) de l'Université de Bordeaux, 6 juin 2019.

- Participation à la 8<sup>e</sup> réunion consultative du Consortium européen pour la non-prolifération et le désarmement (EU-NPDC) à Bruxelles, 11 et 12 juin 2019.

- Recherche de terrain et contribution à une étude comparative sur les modèles de réserve de cyberdéfense en Europe pour l'Institut polytechnique fédéral de Zurich (Centre des études de sécurité).



**Céline MARANGÉ**

- Publication d'un chapitre sur la grande stratégie russe dans Thierry Balzacq, Peter Dombrowski, Simon Reich (dir.), [Comparative Grand Strategy in the Modern Age: A Framework and Cases](#), Oxford, Oxford University Press, 2019, p. 50-72.

- Organisation avec le colonel Christian Barthlen d'un séminaire public intitulé « Russie : Retour sur 20 années de pouvoir de Vladimir Poutine » en présence de Julien Vercueil et de Clémentine Fauconnier, École militaire, 5 juin 2019.



**Angélique PALLE**

- Conférence : « Accélérer la transition énergétique dans les territoires de l'Union européenne, de la mise en discours à la mise en action » (en coll. avec Laura Durand et Annaïg Oiry), Journée



d'études « Signifier la transition, mise en discours, mise en action », UMR PASSAGES, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 17-18 juin 2019.

- Intervention : Petit déjeuner énergie, club Phoenix, DGRIS, 11 juin 2019.

- École d'été interdisciplinaire : « Autour du 2°C, Trajectoires vulnérabilités et capacités d'action », organisée par les laboratoires GAEL, IGE, CRJ et PACTE, Autrans (Vercors), 3-7 juin 2019.



**Sophie PANEL**

- Conférence : « Warfare's ecological footprint: A Synthetic Control (SCM) approach with data from the Falkland Islands » (en coll. avec Antoine Pietri), 68<sup>e</sup> congrès de l'Association française de science économique (AFSE), Laboratoire d'économie d'Orléans,

18-19 juin 2019.



**Marianne PÉRON-DOISE**

- Organisation aux côtés de Raphaëlle Khan et de Maud Quessard de la Conférence internationale conjointe IRSEM-CERI Sciences po-GiGa Hamburg et Université de Cambridge, « New Strategic issues in the Indo-Pacific »

et présentation d'un papier « Securing the Indo-Pacific: Japan and the rise of ASEAN Coast-Guards », 3-4 juin 2019.

- Intervention sur « Japan and EU maritime cooperation in the Indian Ocean » dans le cadre du séminaire « The future of EU-Japan relations: common challenges, common responses » organisé par Guibourg Delamotte et le réseau EJARN, INALCO, Paris, 8 juin 2019.

- Participation au déjeuner-débat organisé par l'ambassade de Corée du Sud à Paris autour de M. Lee Seung-Shin, directeur général, ministère de l'Unification, République de Corée du Sud, 21 juin 2019.

- Présidence de la table ronde « Thaïlande, Indonésie, Philippines, trois systèmes électoraux, trois résultats, des trajectoires divergentes » organisé au CERI Sciences po, Paris, 21 juin 2019.

- Participation au séminaire « Allied Maritime Strategy - the means for success in an Age of great power competition » organisé par l'Institut for Security Policy de l'Université de Kiel dans le cadre du Kiel International Seapower Symposium 2019, KISS, Kiel (RFA), 25 juin 2019.

- Participation au séminaire « [Implications of climate change on Defence and Security in the Indian Ocean](#) » dans le cadre de l'Observatoire franco-australien sur la Défense et le climat, IRIS, Paris, 28 juin 2019.

- Article : « La politique maritime de l'Inde : consolider son identité Indo-Pacifique », *Hérodote*, n° 73, 2<sup>e</sup> trimestre 2019.



**Antoine PIETRI**

- Conférence : « Warfare's ecological footprint: A Synthetic Control (SCM) approach with data from the Falkland Islands » (en coll. avec Sophie Panel), 68<sup>e</sup> congrès de l'Association française de science économique (AFSE), Laboratoire d'économie d'Orléans,

18-19 juin 2019.



**Maud QUSSARD**

- Embarquement sur le *Tonnerre*, Mission Jean d'Arc 2019, 2-13 juin 2019.

- Organisation aux côtés de Raphaëlle Khan et de Marianne Péron-Doise de la Conférence internationale conjointe IRSEM-CERI Sciences po-GiGa Hamburg et Université de Cambridge, « New Strategic issues in the Indo-Pacific », 3-4 juin 2019.



**Benoît RADEMACHER**

- Colloque : « L'intelligence artificielle, un tournant pour l'Europe de la Défense et de la Sécurité », organisé par le comité Europe de l'École de guerre, intervention dans la table ronde « Les défis technologiques et structurels de l'IA à l'échelle de l'UE », 18 juin 2019.



**Pierre RAZOUX**

- Article : « Le wargame, outil pédagogique pour une réflexion innovante », *Revue Défense* (IHEDN), n° 198, juin 2019, p. 36-37.

- Interview par Stéphane Dubreil sur son ouvrage *Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation* sur la chaîne youtube [Les voix de l'histoire](#), le 1<sup>er</sup> juin 2019.

- Conférence : « Panorama des principaux défis géopolitiques et leur impact sur la sécurité régionale », à HEC, au profit de la formation continue délivrée par cette école, 3 juin 2019.

- Ouverture de la conférence « The new strategic issues in the Indo-Pacific region » organisée par l'IRSEM, École militaire, 4 juin 2019.

- Animation de l'atelier wargaming stratégique de l'IRSEM, sur le thème d'actualité de la montée des périls dans le détroit d'Ormuz et d'un hypothétique affrontement entre les États-Unis et certains des acteurs régionaux, 5 juin 2019.

- Interview par Antoine Malo pour son article « [Attaques contre des pétroliers en mer d'Oman : qui est responsable ?](#) », *Journal du Dimanche*, 16 juin 2019.

- Visite de la FINUL au Sud-Liban et conférence au quartier général de la Force à Naqoura sur les évolutions géopolitiques en cours au Levant, 16-17 juin 2019.

- Podcast : « [Une histoire des chevaliers du ciel](#) », « Le Collimateur » de l'IRSEM, 18 juin 2019.

- Interview pour le journal de 12 h 30 de RTL, pour décrypter la crise du Golfe et les risques d'escalade entre États-Unis et Iran dans le détroit d'Ormuz, 21 juin 2019.

- Interview pour [Thinkestan](#), podcast de la revue *Lettres persanes*, 21 juin 2019.

- Interview par Élie Saïkali pour le quotidien libanais *L'Orient-Le jour*, pour décrypter la crise du Golfe entre Iraniens et Américains, 22 juin 2019.

- Invité du journal de 14 heures de France 24 et à l'émission « Décryptage » de Marie Casadebaig sur RFI, à 18 h 10, pour analyser l'évolution de la crise du Golfe entre Iraniens, Américains, Israéliens et monarchies du Golfe, 24 juin 2019.



**Benoît de TRÉGLODÉ**

- « Hanoi and Beijing: Ambiguities of a strategic partnership », *Vietnamese Studies*, n° 2, Moscou, juillet 2019.



**Denis TULL**

- Participation à la conférence « État des connaissances sur les enjeux de sécurité et de développement du Sahel », organisée par CNESS-Niger & Konrad-Adenauer-Stiftung, Niamey, 25-26 juin 2019.

- Publication : avec Juliette Genevaz, « [Les financements chinois dans le secteur des transports en Afrique. Un risque maîtrisé](#) », Étude de l'IRSEM n° 67, 97 p.



**Magali VULLIERME**

- Séminaire international de recherche franco-norvégien, « Changing Arctic », organisé par l'Institut français de Norvège et le GEG, ENS, Paris, 19-20 juin 2019.

**VEILLE SCIENTIFIQUE**

**BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE**

PENSÉE STRATÉGIQUE

29 mai : « Getting Rid of Nuclear Weapons », École normale supérieure (ENS), Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie (CIENS).

Une conférence internationale sur les mouvements anti-nucléaires a eu lieu le 29 mai 2019 à l'ENS. Alors que des réflexions éthiques sur les armements ont de tout temps accompagné leur développement, celles qui s'opposent à la bombe atomique sont particulièrement variées dans le temps et dans l'espace. Les trois panels ont eu pour tâche de montrer les différentes logiques philosophiques et religieuses qui ont construit ces mouvements ainsi que les dynamiques de circulation qui ont pu leur donner une ampleur internationale. La conférence a ainsi permis de présenter les études récentes en la matière qui renouvellent les approches et les thématiques abordées. De « l'art nucléaire australien » jusqu'au développement de l'ONG ICAN, ces différentes présentations ont mis en lumière les problématiques liées à l'émergence et à la diffusion de tels mouvements de revendication. Ces regards croisés sur les mouvements antinucléaires permettent de retenir que, s'ils naissent bien souvent d'une expérience partagée (Hiroshima, crise des Euromissiles), ils nécessitent des structures et des supports communs pour devenir pleinement transnationaux.

**Simon ROCHE**  
*Assistant de recherche*



Stephen Tankel, *With Us and Against Us. How America's Partners Help and Hinder the War on Terror*, Columbia University Press, 2018, 424 p.

Dans ce livre, Stephen Tankel analyse la coopération contre le terrorisme entre les États-Unis et des « États partenaires », c'est-à-dire des pays dans lesquels opèrent des groupes terroristes que Washington considère comme une menace pour sa propre sécurité nationale. Le point de départ est que l'efficacité de la lutte contre le terrorisme dépend largement de la volonté et de la capacité de ces États de coopérer avec Washington. Sauf qu'il s'avère que l'intérêt « commun » des deux « partenaires » n'est pas toujours évident. À travers plusieurs cas (l'Arabie saoudite, le Pakistan, le Mali, le Yémen, l'Égypte et l'Algérie), Tankel montre que l'asymétrie dans la perception et les priorités vis-à-vis de ces menaces terroristes influence la volonté des pays partenaires de coopérer avec les États-Unis. C'est notamment le cas quand Washington incite un régime partenaire à mettre en œuvre une politique antiterroriste qui contredit ses propres intérêts – d'où ce paradoxe que de nombreux pays sont de fait à la fois des partenaires et des états hostiles, comme par exemple le Pakistan. L'analyse sous l'angle des symétries et asymétries en termes de priorités permet d'expliquer la géométrie variable de la coopération, même entre des partenaires qui sont à bien des égards inégaux en termes de puissance militaire, économique, etc. En ce sens, cette analyse est également utile pour comprendre les résultats de la lutte antiterroriste au Sahel.

**Denis TULL**  
*Chercheur Afrique de l'Ouest*



*Revue Défense Nationale*, n° 821, **L'affirmation de la stratégie des Européens : l'intelligence artificielle dans les combats futurs**, juin 2019.

La *Revue Défense Nationale* propose, pour célébrer ses quatre-vingts ans, un panorama des enjeux stratégiques déterminant pour l'Europe dans la décennie à venir. Ainsi, la dépolitisation des débuts de la construction européenne cède la place à une recomposition des champs de l'action européenne qui passe par une approche politique globale et, *de facto*, par l'élaboration



de projets de défense communs par-delà les dissensions ; en témoignent certaines opérations conjointes sur des terrains et dans des domaines sensibles. Pour parvenir à un accord, il est primordial d'envisager la sécurité, plus petit dénominateur commun, avant la défense. Des buts clairs et quantifiables au regard de l'objectif de sécurité commune des traités européens ont été fixés pour répondre à cette nouvelle problématique. Afin de parler d'une seule voix, il sera nécessaire de passer outre le tabou de la puissance et se concentrer sur des objectifs définis, défendus par des forces crédibles et respectées, agissant comme tempéraments. Au regard de l'actualité, deux États sont particulièrement attendus comme forces de proposition, la France et l'Allemagne, amenés à jouer un rôle clé et à coopérer, malgré des divergences stratégiques et structurelles. Des obstacles demeurent qui nuisent à la compétitivité de leurs projets de défense et empêchent tout effet fédérateur. L'émoi de l'élection de Donald Trump a cédé la place à une certaine atonie et dissipé les craintes d'« américanisation » de la défense européenne ; les scénarii catastrophes n'ont pas eu lieu et le déclin récent de l'influence américaine sur leur politique de défense, force les Européens à repenser leurs stratégies de défense pour les rendre plus efficaces. Constat est aussi fait que l'Europe doit entrer dans « l'âge de l'innovation » et prendre son indépendance technologique comme opérationnelle. Il existe pourtant une volonté de plus en plus affirmée de cohésion en son sein. Les États ne souhaitent pas perdre leurs particularités et subtilités propres, mais entendent parler d'une seule voix afin de peser sur la scène internationale. Ces différences signifient néanmoins autant de conceptions martiales et de systèmes techniques différents qu'il faut adapter et coordonner, principalement dans des domaines sensibles tels l'intelligence artificielle ou la cybersécurité. La gestion des informations apportées par l'intelligence artificielle entraîne de nouveaux défis et pose la question de la place à donner à ces nouveaux outils qui accroissent les possibilités d'intervention mais peuvent rendre les armées plus dépendantes. Dans la perspective du maintien de la souveraineté européenne, les équipements militaires vont être harmonisés et un contrôle européen sur les investissements extérieurs de défense mis en place. Les enjeux de la « cyberguerre » ne doivent être ni occultés ni minimisés pour penser la guerre de demain dans toutes ses dimensions.

**Marie-Gabrielle DUBAS-FOLCHER**  
*Assistante de recherche*

## À VENIR

**3 juillet : L'IRSEM a le plaisir de vous inviter à la conférence « [Interdire les essais nucléaires](#) », en présence de Lassina Zerbo, secrétaire exécutif de l'OTICE. Cet événement se tiendra le mercredi 3 juillet 2019 à l'École militaire. [Inscription obligatoire.](#)**



**15 juillet : L'IRSEM a le plaisir de vous inviter à la conférence « [The Emerging Structure of International Politics](#) », par Barry Posen (Massachusetts Institute of Technology). Le discutant sera Hall Gardner (American University of Paris). Cet événement se tiendra le lundi 15 juillet 2019 à l'École militaire. [Inscription obligatoire.](#)**



*Professor Posen examines whether the diffusion of power away from the United States can best be understood as the emergence of a multipolar structure of power, and if so, how the United States should navigate this change. His project aims to research the “rules of the road” of 21st Century multipolarity. To do so, he looks at how states and statesmen navigated multipolar systems in the past. But there are limits to drawing lessons from history, due to*

*the truly global nature of a future multipolar system, if it emerges. Further, nuclear weapons have changed security competition among states, and the past half-century has seen major changes in conventional warfare as well. Posen aims to imagine the kind of multipolar security competition that might prevail, given these changes.*

*Barry R. Posen is Ford International Professor of Political Science at MIT, Director Emeritus of the MIT [Security Studies Program](#), and serves on the Executive Committee of [Seminar XXI](#). He has written numerous books and articles on international security, military strategy and doctrine, security and nuclear studies and won several awards for his work. He recently published "[The Rise of Illiberal Hegemony Trump's Surprising Grand Strategy](#)" (Foreign Affairs, 2018). He has been a Council on Foreign Relations International Affairs Fellow; Rockefeller Foundation International Affairs Fellow; Guest Scholar at the Center for Strategic and International Studies; Woodrow Wilson Center Fellow; Smithsonian Institution; Transatlantic Fellow of the German Marshall Fund of the United States, Visiting Fellow at the John Sloan Dickey Center at Dartmouth College, and most recently Kissinger Chair, John Kluge Center, Library of Congress.*

*Hall Gardner is Professor and Chair of the Department of International and Comparative Politics at the American University of Paris. He recently published [IR Theory, Historical Analogy, and Major Power War](#) (Palgrave Macmillan, 2019) and [World War Trump: The Risks of America's New Nationalism](#) (Prometheus Books, 2018).*

**Élie BARANETS**  
**Postdoctorant**